

du cirque, les *cunearii* maintiennent l'ordre et distribuent les places réservées aux citoyens romains, aux affranchis et aux étrangers. Sur le *mœnianum* s'échelonnent les matrones, et sur le *popularium*, c'est-à-dire au faite de l'édifice, se ruent, se précipitent pêle mèle la plèbe et les esclaves, ivres d'une joie sanglante. Un immense voile de pourpre abrite contre les rayons ardents du soleil plus de cent cinquante mille spectateurs. De distance en distance, sur des trépieds d'argent remplis de charbons ardents, des esclaves versent constamment les parfums les plus exquis de l'orient, dont les spirales odorantes charment l'odorat. Du fond même de leurs niches de marbre, plus de mille fontaines répandent partout la fraîcheur avec un doux murmure. Au premier signal donné par l'empereur, les gardiens des bêtes sauvages lèvent les grilles des carcères et des *caveæ* placées au niveau du sol, et toute cette multitude affamée et rugissante de tigres, de panthères et de lions se précipitent les uns contre les autres, se déchirent, se dévorent aux applaudissements, aux cris frénétiques d'une multitude ivre de bonheur, abritée derrière des grillages très-élevés.

Pélerins indifférents ou curieux, prosternez-vous dans cette arène, baisez-en la noble poussière; les sauvages habitants des solitudes africaines ne furent pas les seuls pour l'arroser de leur sang. Les Gaulois, vos pères, y ont combattu et sont morts comme gladiateurs. Les premiers chrétiens y furent déchirés pour leur foi et la vôtre. Et vous, hommes énervés de notre siècle, qui vous plaignez des chances trop peu hâtives de la fortune et des tristes vicissitudes de la vie, songez aux privations, aux souffrances, à la mort cruelle des premiers chrétiens, et alors vous cesserez peut-être de faire entendre la voix de vos injustes gémissements.

Au sortir du Colysée, pour compléter notre pieux péleri-